



Londres: Les cours du pétrole montaient mercredi en fin d'échanges européens, dopés par une chute plus forte que prévu des stocks de brut aux États-Unis, dans un marché restant par ailleurs attentif aux tensions géopolitiques, notamment autour de l'Ukraine.

Vers 16H00 GMT (18H00 à Paris), le baril de Brent de la mer du Nord pour livraison en septembre valait 107,80 dollars sur l'Intercontinental Exchange (ICE) de Londres, en hausse de 47 cents par rapport à la clôture de mardi.

Sur le New York Mercantile Exchange (Nymex), le baril de light sweet crude (WTI) pour la même échéance, dont c'est le premier jour d'utilisation comme contrat de référence, gagnait 71 cents, à 103,10 dollars.

(adsbygoogle = window.adsbygoogle || []).push();

Une baisse des stocks (américains) de pétrole a soutenu les cours du brut, expliquait Jasper Lawler, analyste chez CMC Markets.

Le département américain à l'Énergie (DoE) a annoncé mercredi que les stocks de pétrole brut avaient reculé de 4 millions de barils lors de la semaine terminée le 18 juillet, une baisse supérieure à celle prévue par les analystes (-2,5 millions de barils).

Les réserves de brut s'étaient déjà contractées de 13,1 millions de barils au cours des trois semaines précédentes, s'éloignant de leur sommet depuis 1931 atteint fin avril, à 399,4 millions de barils.

(adsbygoogle = window.adsbygoogle || []).push();

Une baisse des réserves de brut est habituellement bien reçue par le marché, car elle signale une demande vigoureuse d'or noir aux États-Unis, premier consommateur mondial de pétrole.

Le DoE a également fait part d'une progression des réserves de produits distillés (dont le gazole et le fioul de chauffage) et d'essence, de respectivement 1,6 million et 2,4 millions de barils. Les analystes avaient de leur côté prévu une hausse de 1,9 million des stocks de produits distillés et de seulement 900.000 barils pour ceux d'essence.

Par ailleurs, les réserves du terminal pétrolier de Cushing (Oklahoma, centre-sud des États-Unis), qui servent de référence au pétrole échangé à New York, ont baissé de 1,5 million de

barils à 18,8 millions de barils, chutant ainsi à leur plus bas niveau depuis début novembre 2008.

L'augmentation de la capacité d'acheminement du brut de ce terminal vers les raffineries du golfe du Mexique depuis le début de l'année a permis une nette décrue des réserves à Cushing. L'engorgement de ce terminal avait précédemment pesé sur le WTI.

Par ailleurs, les opérateurs restaient attentifs à l'évolution de la situation autour de la crise ukrainienne.

L'Union européenne (UE) doit établir jeudi une nouvelle liste de personnalités et entités russes visées par des sanctions ciblées en raison de leur soutien aux séparatistes prorusses en Ukraine.

Les mesures sectorielles pourraient toucher les secteurs des technologies clés et militaires ainsi que l'accès aux marchés financiers européens, les biens dits à double usage civil et militaire et le secteur de l'énergie.

window.__gcfg = ; (function())();[Tweeter](#)!function(d,s,id){(document, 'script', 'twitter-wjs');
